

### **KIDS Melquiot / **BOUILLON du 8 au 30 novembre****

Ils ont entre 13 et 18 ans. encore des enfants et déjà des adultes, enfants privés d'enfance par la lutte pour vivre coûte que coûte et par le manque d'amour, trop vite vieilliss, brûlés... *Kids* parle de mort, de guerre, de destruction, mais aussi de force de vie, d'appétit de vivre, d'enfants qui jouent malgré tout. Plus forte que la mort, leur vie continue, avec ses coups de gueule, ses rêves, ses amours, ses chansons, ses joies, ses jeux. Les ruines et les trous d'obus sont leur terrain de jeu. Dans un style nerveux, lapidaire, emporté, elliptique, un lyrisme sec, *Kids* réussit à évoquer sans pathos un pays détruit par la guerre, une situation à la fois terriblement précise (le siège de Sarajevo) et de portée universelle, à travers la vie de jeunes adolescents. Huit trajectoires fulgurantes. Huit partitions pour huit jeunes acteurs.

### **SURENA Corneille / **JAQUES<WAJEMAN du 6 au 10 décembre****

*Suréna* commence à la nuit et finit avec le jour. La pièce tout entière est une traversée de la nuit, inéluctable, vers la mort. Dernière pièce de Corneille, un vers inouï conduit toute l'action : Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir. Un spectacle de toute beauté : entre débordement des corps et fulgurances de l'alexandrin. Les comédiens, fougueux, tourmentés, tranchants, donnent naissance à de très beaux tableaux, des face-à-face d'une fluidité chorégraphique. La mise en scène magnifie les débordements de cette tragédie de l'amour et du pouvoir. **La Terrasse**

### **HAPPY CHILD (à partir de 12 ans) **Théâtre/Danse BÉASSE du 13 au 16 décembre****

*Happy child*. Bonheur d'un côté, enfance de l'autre. Une grâce extrême plane sur ce spectacle qui fait un paquet cadeau de l'enfance et du bonheur de cinq personnages en leur offrant la boîte blanche du plateau pour se souvenir. Alors, happy ? Oui, grâce au théâtre d'abord, à la beauté du jeu pour de faux et pour de vrai, que les cinq vieux enfants qui se trouvent réunis après une longue séparation, revivent l'espace d'un soir. Si l'on parle de "danse théâtre", en référence à la chorégraphe allemande Pina Bausch (1940 - 2009), on peut ici évoquer une forme de "théâtre danse".

### **CYRANO DE BERGERAC Rostand / **BOUILLON du 10 au 14 janvier****

Ne quittant jamais des yeux le trio Roxane-Christian-Cyrano, dans un même temps, la mise en scène de Gilles Bouillon pointe une dualité qui s'exprime par le conflit entre la vie et la mort dans chaque personnage. De cet entrelacement entre la comédie et la tragédie, naît alors une harmonie lyrique et poétique qui structurent le spectacle, envahit l'imaginaire du spectateur pour son plus grand bonheur. Gilles Bouillon et sa troupe sont des orfèvres. **France Inter**

### **LES QUATRE JUMELLES Copi / **RABEUX du 21 au 25 février****

*Les Quatre jumelles*, ou comment chanter la rutilante absurdité de nos vies en assassinant un personnage toutes les dix minutes, ce qui, avec Copi, provoque un rire aussi inextinguible qu'inexplicable. Il faut dire qu'ils ressuscitent vite fait. Pourquoi rit-on des ébats et des crimes de quatre improbables junkies, aux sexes indéfinis, aux moeurs dissolues, à la méchanceté bien établie, et qui s'entretient avec joie et constance ? Mystère et boule de gomme. C'est la grâce de Copi d'aborder le pire par le rire, ou le rire par le pire, et, avec ses personnages, ses créatures, ses divines, extrêmement minoritaires de par nos rues et nos théâtres, de dire le désordre hilarant du monde que nous tous, les gens normaux, fabriquons allégrement invivable.

### **GUANTANAMO Smith / **VIGNER du 11 au 12 avril****

*Guantanamo* du nom d'un centre de détention installé par les États-Unis à Cuba au lendemain du 11 Septembre, et devenu depuis tristement célèbre. C'est une fiction issue de paroles d'hommes, celles des contre-interrogatoires de détenus de la prison. De cette matière, Frank Smith entreprend de questionner la capacité de la littérature à rendre compte des expériences limites, à témoigner de ce qui est inconcevable. Évoluant entre théâtre, composition sonore et installation plastique, le spectacle met à nu une implacable logique rhétorique, dans laquelle l'absurde est une composante de l'horreur, et où l'absence de commentaire permet de mieux dire l'innommable.

### **LA COMÉDIE DES ERREURS Shakespeare / **JEMMETT du 10 au 16 mai****

C'est du joyeux Shakespeare que Dan Jemmett se propose ici de faire découvrir à travers une pièce peu connue et pourtant classique Outre-manche. A cinq, les comédiens campent dix personnages s'entrecroisant sur un plateau qui ressemble à une pelouse de festival rock estival. Des morceaux choisis de variété anglo-saxonne, des costumes et des accessoires clinquants achèvent d'installer un univers décalé, à la fois kitsch, intemporel ou années 80, qui dit l'éternel et enfantin plaisir qu'il y a à faire du théâtre lorsqu'il est ainsi subversif et festif. **La Terrasse**